

Espéranto: vers une culture sociale sans frontières

Mémoire d'Etude sur la Fédération des Espérantistes Ouvriers

Présentation d'un mémoire d'une école de hautes études sur la Fédération des Espérantistes Ouvriers dans une région de langue hollandaise 1911 - 1941

Troisième et dernière partie.

Quelques facteurs extérieurs

L'introduction d'un nouveau moyen de communication, la radio. A partir de 1929, cinq ans après la fondation de VARA, la Fédération a la possibilité, par l'intermédiaire de radio-VARA (société d'émissions socio-démocrate), de faire de la publicité pour l'Espéranto. Pas trop souvent au début, mais le nombre d'auditeurs dans les années 30 est important, et le nombre de gens possédant des récepteurs explose à cette époque.

Au début des années trente les émissions avaient lieu deux fois par semaine pour des cours d'Espéranto et toute sorte d'autres programmes espérantistes.

Cela signifie qu'en comparaison aux 10 premières années de l'époque primitive de la radio, on peut atteindre beaucoup plus de travailleurs et leur faire faire connaissance avec le phénomène Espéranto.

Dans le même temps il y a une amélioration des relations avec les autres organisations ouvrières. En 1931, après une longue insistance de la Fédération, un rapport officiel du mouvement de l'organisation hollandaise paraît, avec des conclusions positives. En pratique, cela ne signifie pas que de grandes organisations socio-démocrates s'occupent de la diffusion de l'Espéranto, mais la collaboration est déjà meilleure dans les années suivantes, par exemple avec la VARA comme mentionné plus haut et d'autres organisations culturelles ouvrières, comme la Ligue sportive ouvrière et l'Institut d'éducation ouvrière (actuellement NIVON, mouvement des Amis de la nature).

La situation économique: on estime que dans les années 30, 50% des travailleurs ont déjà connu le chômage,

et parmi eux la moitié pendant plus d'un an.

Cela signifie non seulement qu'il y avait peu d'argent, mais également beaucoup de temps libre. Par les interviews et quelques informations, il apparaît que parmi les membres, il y avait beaucoup de chômeurs. Ceux là, évidemment n'ont pas pour autant démissionné pour économiser le coût de l'adhésion. Ainsi la Fédération a su tirer profit des forces actives qui disposaient de plus de temps pour se dévouer à la bonne cause.

Le rôle du gouvernement s'inscrit en partie dans la même ligne. Le gouvernement hollandais ne limita pas le mouvement Espérantiste, comme cela se fait dans d'autres pays, en premier lieu dans l'Allemagne nazie et en Union soviétique à la fin des années 30. En Hollande, quelques communautés offrent des salles de classe ou subventionnent les cours. Il y a également nombre d'écoles, surtout dans les grandes villes, qui mettent l'enseignement de l'Espéranto dans leur programme, le plus souvent hors des heures de cours officielles. Et, pour revenir sur la crise économique: les chômeurs qui suivaient les cours d'espéranto n'avaient plus besoin de pointer pour recevoir la subvention d'Etat. Cette obligation de pointage obligeait les travailleurs à faire la queue 1 ou 2 fois par jour pendant des heures. Ceci était pour les autorités une preuve que les bénéficiaires ne travaillaient pas au noir. C'était une occupation quotidienne humiliante que la plupart des travailleurs voulaient éviter.

Par ceci j'ai à mon avis mentionné les plus importants facteurs expliquant la croissance de l'espérantisme ouvrier dans les années 30.

Bien entendu, la croissance du mouve-

ment espérantiste en général et dans certains cas spécialement de l'espérantisme ouvrier coïncident avec l'évolution de la première partie du 20ème siècle.

L'émancipation des travailleurs et l'accentuation du développement et de l'éducation, la croyance dans la raison et le progrès (au début du 20e siècle), et en lien avec cela la rapide succession de nouvelles découvertes, le manque de « Lingua franca* » acceptée mondialement, le fort nationalisme, l'internationalisation croissante de l'économie, les idées sur la lutte de classe internationale, l'antimilitarisme et le pacifisme, l'augmentation du temps libre et du tourisme et l'augmentation du niveau éducatif des travailleurs. Parmi les divers facteurs mentionnés, certains forment aussi le contexte du mouvement des 20 premières années de l'espérantisme ouvrier et de ce fait la signification de ces facteurs est relativisée.

Il est évident que le plan de mon mémoire est doit être cadré autour des théories sur la naissance et la croissance des mouvements sociaux. Je ne veux pas trop parler de cela à cause du temps limité de cette présentation, mais je vais cependant en dire quelques mots.

J'ai parlé jusqu'à maintenant des facteurs internes et externes, mais pas des motifs individuels des espérantistes eux-mêmes. On pourrait dire de même de ces motifs qu'ils étaient, comme le large contexte historique, en grande partie inchangés par rapport aux années précédentes. Malgré cela, je veux mentionner quelques motifs. Peut-être pas pour expliquer la croissance de l'Espéranto, mais bien parce que ces explications données, on risque d'omettre d'accentuer qu'il s'agissait de motifs individuels qui ont poussé les gens à

devenir espérantiste, souvent fatigué.

En outre, c'était la partie la plus agréable de mon exploration: pour connaître les motifs individuels, j'ai du interroger les gens eux-mêmes, qui actuellement ont tous plus de 90 ans, et alors le sujet se met vraiment à vivre :

- Un monsieur qui n'a jamais eu la chance d'aller à l'école après sa 12e année, et qui a commencé à travailler dès lors: grâce au mouvement espérantiste il a pu devenir enseignant, chose qu'il avait toujours souhaitée. Enseignant d'Espéranto, bien sûr !

- Un monsieur mort entre temps, dont j'ai appris par son fils le chemin dans la vie: déjà dans les années 20, il était allé en URSS pour s'informer de la situation par ses contacts sur place. Quelqu'un aussi, qui a publié des traductions de Multatuli dans la presse internationale espérantiste, a écrit des articles sur l'action hollandaise aux Indes néerlandaises (actuellement Indonésie). J'ai vu des photos, entre autre de sa visite à Lanti, populaire et éminent membre de SAT, en France.

- Une dame, qui avait commencé à travailler dès son plus jeune âge, et qui avait toujours souhaiter apprendre une langue étrangère. L'Espéranto lui a donné l'occasion d'apprendre une langue étrangère à peu de frais. A 93 ans, l'Espéranto était encore et toujours la seule langue étrangère qu'elle parlait, mais elle avait aussi fait la connaissance de son époux dans le club local d'Espéranto et reçu toute sa vie des hôtes étrangers dans sa maison et assisté à nombre de congrès à l'étranger. Une belle anecdote de sa bouche: les voisins dans les années difficiles d'avant et après guerre, sans doute jaloux, demandaient:

« Comment se procurent-ils l'argent pour tous ces voyages à l'étranger ? »...

C'est par cette anecdote que je veux terminer ma présentation. Je ne suis certes pas espérantiste, mais je trouve grandiose qu'ici à Rotterdam, en 2008, il y a tant d'espérantistes. Merci de votre attention.

Texte original néerlandais traduit depuis l'espéranto en français par André Morio.
Source : la version en espéranto de Bert de Witt publiée dans la revue «Sennaciulo» de sept-oct. 2008.

Défense des langues = nationalisme

Impérialisme linguistique et nationalisme linguistique

Il existe aussi des formes de nationalisme linguistique qui servent à justifier l'expansion d'une langue. Elles prétendent souvent que celle-ci se distingue par sa «richesse lexicale», sa «clarté» ou sa «beauté» qui la prédestinent à un rôle de moyen de communication mondial. Des idéologies nationalistes linguistiques de ce type sont à l'oeuvre dans les pays anglophones. Les espérantistes sont habituellement capables de critiquer avec acuité le nationalisme linguistique lorsqu'il fait preuve en même temps d'impérialisme linguistique. Mais leur sens critique s'avère atrophié lorsqu'il s'agit d'autres formes de nationalisme linguistique.

«Manifestations linguistiques»

L'action nationaliste linguistique ne prétexte même pas «défendre» une langue quelconque, mais elle a ouvertement un but démonstratif. Cela se produit surtout à l'occasion des conflits internationaux. Quand a commencé la guerre d'agression des États-Unis et de la Grande-Bretagne contre l'Irak, des linguistes allemands (appartenant à la Société pour la Langue Allemande, habituellement plus sceptique que les autres organisations de linguistes quand il s'agit de purisme linguistique) ont proposé une «manifestation linguistique» consistant à remplacer autant que possible les mots d'origine anglaise de la langue allemande par des mots d'origine française. Parmi le public, et malgré la colère soulevée par l'expédition impérialiste, on a bien perçu, avec bon sens, la stupidité de cette proposition. C'est aussi dans un but démonstratif qu'aux États-Unis on a eu l'idée ridicule de rebaptiser les «french toast» et les «french fries» pour les appeler: «freedom toast» et «freedom fries»; on voulait ainsi «punir» la France pour son opposition à la guerre. Dans les cas cités, le lexique devient un champ de bataille virtuel. Les nationalistes n'y combattent que pour attiser le patriotisme et les antipathies nationales.

Ethnicisation de la politique

Le lien entre nationalisme linguistique et ethnicisation de la politique n'est pas nouveau. L'idéologie du fascisme allemand identifiait les juifs comme porteurs de toutes les idéologies de dégénérescence. Il n'est pas étonnant que les nationalistes linguistiques allemands des années 30 aient adapté leur idéologie à l'antisémitisme dominant en luttant contre les «mots juifs» (emprunts lexicaux au yiddish) dans la langue allemande. Auparavant c'était la langue française qui, pour eux, constituait le principal danger pour la «germanitude». Ce n'est pas un hasard si l'attitude de «protection» de la langue allemande contre les termes d'origine française a culminé justement pendant la 1e guerre mondiale.

Purification ethnique des langues

Bien qu'il ne soit pas seul en cause, le purisme

linguistique constitue la forme de nationalisme linguistique la plus importante dans l'histoire. C'est une erreur de lui donner l'appellation de «défense de la langue». Le caractère politique nationaliste de cette opération est illustré par les conflits qui agitent quelques associations qui «défendent» les langues. Au cours de ces conflits, deux partis s'opposent souvent: l'un ouvertement d'extrême-droite et l'autre bourgeoisement «respectable». Un tel dualisme de «défenseurs de la langue» incapables de collaborer est apparu aux Pays-Bas lors de la séparation entre Taalverdediging et Natuurlijk Nederland de même qu'il existe en Allemagne entre les groupes d'extrême-droite et le Verein Deutsche Sprache. Ce n'est bien sûr pas par hasard que la lutte pour la purification ethnique des langues attire les extrémistes de la droite.

Le débat au sujet du caractère de la «défense des langues» n'épargne pas les espérantistes. La relation entre «défense des langues» et nationalisme et xénophobie a commencé à être abordée entre les espérantistes allemands ainsi que dans les pages de l'organe de la GEA, «*Esperanto aktuell*».

L'arme du nationalisme linguistique

Le nationalisme linguistique peut être en désaccord avec les droits linguistiques, même si les espérantistes sont parvenus à l'ignorer jusqu'à présent. La purification linguistique nationaliste qui a été pratiquée dans quelques états post-yougoslaves lors de la décomposition de la Yougoslavie a fonctionné en partie par la contrainte sociale et politique: les gens craignaient d'être ostracisés s'ils ne s'adaptaient pas aux diktats des nationalistes linguistiques qui ressassaient leur agitation nationaliste ordinaire pour faire passer en force leurs réformes linguistiques. Qui s'est soucié des droits linguistiques de ceux qui ne voulaient pas s'approprier une forme linguistique résultant de la purification nationaliste? Certainement pas les espérantistes. Dalibor Brozović, le président de la Ligue d'Espéranto de Croatie, la branche croate de UEA, était l'un de ces linguistes nationalistes qui dirigeaient l'opération de réforme de la langue en Croatie!

C'est précisément en temps de guerre que le nationalisme linguistique se renforce. C'est alors que se révèle le caractère mensonger de l'apparence «culturelle» idyllique que revêt l'expression «défense de la langue». C'est alors que le nationalisme linguistique se dévoile et laisse apparaître une idéologie d'atteintes aux droits de l'homme linguistiques. L'Association Linguistique Allemande, puissante en

linguistique (partie 2)

son temps, comptait des espérantistes dans ses rangs, pour des raisons qui ressemblaient étonnamment à celles qui sont présentées aujourd'hui (vulgarisation de l'Espéranto comme sauveur des langues ethniques). La dite association était au nombre de ceux qui portèrent les attaques publiques les plus virulentes à l'occasion du procès et de la campagne publique d'indignation mettant en cause un professeur berlinois qui, au cours de la 1^{re} guerre mondiale, avait eu l'audace de parler en français dans la rue avec son épouse d'origine française. Cette même association est devenue fasciste avec enthousiasme dès 1933.

Xénophobie pour personnes cultivées

Le nationalisme linguistique a aussi une fonction en temps de paix. Aujourd'hui il prépare la voie qui mène à la droite politique pour les personnes cultivées de la petite bourgeoisie intéressées par la culture. C'est une voie qui conduit loin des idéaux universalistes, en direction de l'ethnopluralisme et une voie qui semble accessible à des gens que la xénophobie brute des populistes de droite n'aurait jamais attirés. De nombreux espérantistes appartiennent aux groupes sociaux que les nationalistes modernes prennent dans leurs filets au moyen de ce type de nationalisme «éclairé» et de quelques autres de ses variantes. Les périodiques de la nouvelle droite font souvent preuve de sympathie pour les luttes des nationalistes linguistiques.

à suivre

Texte original en espéranto de
Gary Mickel,
traduit par JoLoCo.

Réaction:

Nationalisme linguistique ou jacobinisme ?

Je voudrais tout d'abord parler du Luxembourg où la diversité des langues semble ne pas poser de problèmes d'après l'article «Plurlingveco en Luxemburgio» (p 14, La Sago 55).

A propos de l'article ci-dessus, je voudrais dire qu'il existe un nationalisme linguistique incarné par l'extrême droite. Sous prétexte de défendre la langue française, Marine Le Pen s'oppose aux panneaux bilingues dans les villes bretonnes. Plutôt que nationalisme français je préférerais parler de jacobinisme (Le Pen n'est-il pas allé défiler à Valmy ceint de son écharpe bleu-blanc-rouge?).

Reconnaître les diversités linguistiques c'est reconnaître l'Humanité justement dans sa diversité. Nous ne sommes pas des robots, tous coulés dans le même moule *Mac Do Coca Cola* où risquent de nous entraîner les tenants du tout anglais. L'espéranto est plus à même que l'anglais de défendre cette diversité linguistique.

Quand on sait que dans le Monde une langue disparaît toutes les deux semaines, ça vaut le coup de protéger aussi les langues minoritaires contre les langues hégémoniques.

Daniel Houguet

...ça bouge partout...

Dans la presse...

■ *La voix du Nord* du 3 juin 2009 publie dans sa rubrique «Actualité Lomme - Lambersart» un article concis intitulé *Un peu d'histoire sur les origines de la langue espéranto:*

UN PEU D'HISTOIRE

• Doktoro Esperanto.

C'est sous ce pseudonyme (traduire par « Docteur qui espère ») qu'un Polonais, Louis-Lazare Zamenhof, publia le premier manuel de la langue qu'il avait créée. C'était en 1887. Cette langue allait prendre le nom d'espéranto.

• Creuset.

L'espéranto a hérité du caractère impressionnant des connaissances de Zamenhof : il parlait douze langues. C'est ce qui a conféré à l'espéranto son originalité, sa flexibilité et son équilibre.

• Ne pas se méprendre.

Dans l'esprit de Zamenhof, l'espéranto n'avait pas pour but de devenir une langue unique pour l'humanité, mais une seconde langue commune à tous et préservant les langues nationales et régionales.

• Congrès à Boulogne-sur-Mer.

En 1905, la ville accueillait le premier Congrès universel d'espéranto : 688 participants représentant vingt pays.

Et pas besoin d'interprète, bien sûr ! Cette même année vit la publication du « Fundamento De Esperanto », comportant un exposé grammatical en seize règles, un recueil d'exercices et un lexique. Les congrès se sont succédés, et l'espéranto a traversé le siècle écoulé.

Source : <http://www.lavoixdunord.fr/>

■ *Silence*, revue d'écologie alternatives non-violence, publie régulièrement des annonces sur des sujets relatifs à l'espéranto. Dans le numéro 370 de juillet 2009 deux annonces de stage d'espéranto sont visibles dans la rubrique agenda: Sète (voir page suivante) et Plouézec (annoncé dans LaSago 54)

...ou ailleurs.

■ Le 40^e Mini-Congrès International d'espéranto pour Enfants aura lieu du 25 juillet au 1^{er} août à Suprasl (Pologne), parallèlement au Congrès Universel d'espéranto qui fêtera les 150 ans de la naissance de Zamenhof (initiateur de l'espéranto) dans sa ville natale, Bialystok. Renseignements et inscriptions sur: <http://bertosch.free.fr/iik2009/index.html>

■ Le site Arcinfo.ch publie le 8 juin 2009 un reportage de Canal alpha intitulé *Kiun lingvon vi studas ? L'espéranto à la portée de tous.*

Qui veut relever le défi d'apprendre une langue en trois mois ? La société suisse d'Espéranto lance un concours pour diffuser cette langue internationale créée à la fin du dix-neuvième siècle. Mireille Grosjean, enseignante retraitée des Brenets et co-présidente de la société, en est peut-être la meilleure ambassadrice : elle revient d'un tour du monde de huit mois durant lequel elle a fait de nombreuses connaissances grâce à cette langue.

La vidéo est visible sur : <http://www.arcinfo.ch/videos/actualites/video/3312.html> (durée : 02'26)

■ KEF (Kultura Esperanto-Festivalo) aura de nouveau lieu au Danemark. Cette fois dans la charmante ville d'Elseneur (en danois Helsingør, la ville du décor d'Hamlet) du 7 au 12 Juillet 2009.

Ateliers de création de bandes-dessinées, de poèmes et un programme de concerts (tout en langue espéranto) restent les point forts de KEF

En savoir plus : <http://www.kef.saluton.dk>



■ Depuis quelques temps, des «Cafés Espéranto» sont organisés à Paris en début de mois dans un bar différent à chaque fois « pour découvrir (ou redécouvrir) la Langue Internationale facile et équitable ...et aussi pour échanger des impressions, pratiquer la langue pour ceux qui le peuvent, trouver de la documentation, boire un pot ...» Pour tout savoir sur le prochain rdv: cafe_esperanto@orange.fr

...ça bouge partout...

Dans la presse...

■ Le magazine du Conseil Général du 94, Val-de-Marne, publie dans son édition de mai 2009 (n°258) un article-portrait sur l'espéranto dans le Val-de-Marne, p.23, sous le titre **Esperanto vivas plu** (l'Espéranto continue à vivre) :

«Passionnée de voyages et ouverte sur le monde, Tereza Sabatier décide d'apprendre l'espéranto en 1977 et rejoint **La Verda Stelo** (l'étoile verte) dont elle est présidente depuis janvier 2009. Créée en 1946 par Claude Gicquel et Charles Billard à Choisy-le-Roi, l'association est devenue **La Verda Stelo Esperanto 94** en 1985



pour marquer son ancrage dans le Val-de-Marne. Formatrice dans l'âme, Tereza anime avec brio des *babilrondo*, entraînements à la parole, et participe aux stages annuels de Plouézec dans les Côtes-du-Nord. «**Esperanto vivas plu, l'espéranto continue à vivre**», affirme Tereza avec force. «**Sa structure est très simple, phonétique, sans verbe irrégulier, créative grâce à un système de préfixes et de suffixes qui permettent d'inventer de nouveaux mots à l'infini.**» Une langue facile d'accès, mais plus encore... «**L'espéranto est véritablement la langue équitable qui, loin de supplanter**

les autres langues, comme l'anglais, préserve leur identité et permet de communiquer d'égal à égal.» Un fondement «véritablement humaniste» voulu par son créateur Lazare Zamenhof (Bialystok 1859 - Varsovie 1917), qui rêve très tôt d'une langue accessible à tous capable de créer un lien, et dont on fête cette année le 150e anniversaire de la naissance. Depuis 1987, son buste accueille le voyageur à quelques pas de la gare RER de Choisy-le-Roi. Le souhait de Tereza, comme de nombreux espérantistes val-de-marnais, que cette place porte bientôt le nom de la langue universelle.

Eva Lacoste

Pour en savoir plus:

La Verda Stelo Esperanto 94:
www.esperanto94.info@free.fr

Stages d'été à venir:

■ Sète (34)

35ème semaine internationale d'espéranto, du 22 au 29 août 2009 « Le Lazaret », Sète. Séjour linguistique au bord de la mer.

L'association « Espéranto Culture et Progrès » vous propose d'apprendre ou de vous perfectionner en Espéranto. Profitez-en pour passer en même temps d'agréables vacances à Sète, dans un parc reposant de plusieurs hectares au bord de la Méditerranée pendant une période idéale jouissant d'un temps excellent.

Espéranto, Culture et Progrès
10 passage J.Ferry FR-34290 SERVIAN
tel + fax : 33(0)4 67 39 16 30
<http://pagesperso-orange.fr/nikolao/esperanto.html>

■ Grésillon

01-08 août : semaine de tourisme spéciale enfants et « ados »
08 -15 août : thème « science et astronomie »

<http://gresillon.org/>

■ Kvinpetalo,

15 rue du Lavoisier; F-86410 Bouresse
11-15 août : Stage de traduction écrite et de traduction orale immédiate.
15-23 août : Stage de musique: chant, chorale et orchestre.
17-29 août : Stage de poésie
22-26 septembre : théâtre.

<http://www.kvinpetalo.org/>
informoj@kvinpetalo.org

■ Toulouse

A F C E - Association Française des Cheminots pour l'Espéranto
07-11 septembre 2009

Stage d'initiation à l'espéranto (pour ceux qui n'ont aucune connaissance en espéranto), et un cours de perfectionnement (pour ceux qui ont déjà participé à un stage).

Réservé en priorité aux cheminots et ayant-droit, mais ouvert à tous dans la limite des places disponibles.

Informations:
stage.esperanto-afce@laposte.net

Permanence au siège

Lundi	18h30 - 19h30
Mardi	10h00 - 16h00
Mercredi	14h30 - 18h00
Jeudi	15h30 - 18h30
Vendredi	09h30 - 19h30
Samedi	11h00 - 18h00

Renseignements utiles

Cours oraux au siège – pour débutants:

Les lundis 17H30 avec Georges Meilhac

Les mercredis 14H30 avec Hélène Bonjour.

Cours par correspondance d'espéranto : inscription directe auprès de :

C. Gerlat 11 bd M-al Leclerc 38000 Grenoble 04 76 01 91 71 claud.gerlat@orange.fr

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande)

Au siège; Net: <libroservo@sat-amikaro.org>

Renseignements sur l'espéranto:

FRANCE : SAT-amikaro 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris
BELGIQUE : (idem ci dessus provisoirement)
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Contributions pour ce supplément à envoyer :

- de préférence par internet, à lasago@aliceadsl.fr, en format RTF ou TXT pour un document joint, ou directement dans le corps même du message, et en format TIFF, JPEG ou GIF pour les images.

- éventuellement sur papier par poste, les textes devant impérativement être typographiés (machine ou imprimante) sans ratures ni surcharges pour un traitement au scanner (les erreurs éventuelles sont à indiquer dans la marge) à envoyer à: Serge SIRE, La SAGO 85 impasse des Fées 74330 Sillingy

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224.

ISSN: 1763-1319.

Directeur de la Publication : Guy Cavalier.

Impr. TROISA, 91480 Quincy-sous-Senart.

Dépot légal à parution.

LA SAGO - Juillet 2009.

Espéranto

vers une culture sociale sans frontières